BIBLIOTHÈQUE DES ÉCRITS ANCIENS

Le cahier d’Ibn ʿUmashlīq

جزء ابن عمشليق

Traditions et poèmes transmis par Aḥmad al-Jaʿfarī · Exemplaire du Caire

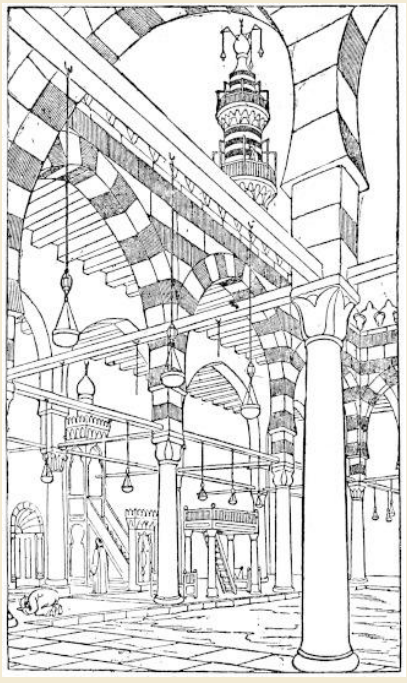


Illustration historique · légende et provenance dans le volume

Français · Texte arabe · Notes et sources

TOME XVI

ÉDITION HARMONISÉE

Parcours de lecture

Le texte français, les commentaires et les sources sont réunis dans la première partie. Les reproductions documentaires sont placées en fin de volume. Les illustrations historiques accompagnent la lecture.

Première partie · Français 3

Deuxième partie · Texte arabe 22

Les citations arabes nécessaires aux commentaires restent auprès de leur explication. La transcription arabe suivie vient ensuite, dans une partie distincte.

Les références aux éditions et aux manuscrits sont conservées. Les numéros du sommaire et les liens internes conduisent à la nouvelle pagination.

REPÈRES HISTORIQUES

Présentation de l’ouvrage

Datation

L’éditeur situe le compilateur aux Xe–XIe siècles. Yūsuf, petit-fils d’Ibn Ḥajar, a copié le cahier vers 865 H (1460–1461).

Origine et conservation

Le manuscrit se trouve à la Dār al-Kutub du Caire sous la cote Ḥadīth 1588. Khālid al-Anṣārī, qui l’a édité en 1996, le décrit comme le seul exemplaire qu’il ait retrouvé.

Résumé

À l’ouverture du cahier, le copiste raconte avoir lu le texte devant sa grand-mère maternelle. Les trente et une pièces qui suivent alternent traditions et poèmes sur le savoir, le pardon et la parenté. Un même problème de vente soumis à trois juristes d’Irak vaut au lecteur trois réponses différentes, chacune accompagnée de son argument.

Notice détaillée et sources · p. 20

SOMMAIRE DU VOLUME

Parcours de lecture

Le livre s’ouvre sur une grand-mère qui transmet un texte à son petit-fils. Suivent 31 unités de tradition et de poésie, jusqu’à la formule dite à la fin d’une assemblée. Le volume reprend l’ouverture, les 31 unités et le colophon du scribe. Les deux voies des numéros 21 et 22 aboutissent au même récit.

Passage	Arabe	Français	Sens
Une grand-mère transmet le livre	٢٢	5	16
Une parole offerte et des prières	٢٣	5	16
Savants, récitants et vers d’éducation	٢٦	8	17
Donner, pardonner, renouer	28	10	18
Une meule, trois juristes et la formule de congé	32	12	18

Notice et sources 20

PREMIÈRE PARTIE

Traduction française
الترجمة الفرنسية

01 · Une grand-mère transmet le livre

Au nom de Dieu, le Tout-Compatissant, le Miséricordieux. Dis : « Seigneur, accrois mon savoir, ma mémoire et ma compréhension. » J’ai lu ce texte devant ma grand-mère maternelle, la traditionniste Anas Khātūn, le trentième jour de rabīʿ I de l’année 865. Elle nous a transmis les écrits des deux sœurs Fāṭima et ʿĀ’isha, filles de Muḥammad ibn ʿAbd al-Hādī ibn ʿAbd al-Ḥamīd ibn ʿAbd al-Hādī. Je l’ai également lu le dimanche 14 rabīʿ I 866 devant le maître et imam Shihāb al-Dīn Aḥmad ibn Muḥammad ibn Aḥmad ibn Zayd. Il dit avoir entendu la traditionniste ʿĀ’isha bint ʿAbd al-Hādī. Les deux sœurs avaient entendu ʿAbd Allāh ibn al-Ḥusayn ibn Abī al-Thābit ibn Abī al-Qays leur rapporter ces mots d’Abū ʿAmr ʿUthmān ibn ʿAlī ibn ʿAbd al-Wāḥid, fils du prédicateur de la Qarāfa, d’après le traditionniste Abū Ṭāhir Aḥmad ibn Muḥammad ibn Aḥmad al-Silafī. Celui-ci les tenait d’Abū al-Baqā’ al-Muʿammar ibn Muḥammad ibn ʿAlī al-Ḥabbāl qui les avait reçus d’Abū al-Ṭayyib Aḥmad ibn ʿAlī ibn Muḥammad al-Jaʿfarī, connu sous le nom d’Ibn ʿUmashlīq.

02 · Une parole offerte et des prières

[1] Mon grand-père, le grand cadi Abū al-Ḥasan Muḥammad ibn Ṣāliḥ al-Hāshimī al-ʿAbbāsī, m’a parlé dans sa maison de la Ville de la Paix. Il tenait ce récit d’Abū Jaʿfar Muḥammad ibn ʿUqba al-Shaybānī, de Hannād ibn al-Sarī, de ʿĪsā ibn Yūnus, de ʿUmar, affranchi de Ghufra, et de ʿAbd Allāh ibn ʿAbbās : « J’étais en croupe derrière le Messager de Dieu, sur lui la bénédiction et la paix. Il me dit : Mon garçon, veux-tu que je t’enseigne quelques paroles par lesquelles Dieu pourra te faire du bien ? Je lui répondis : Oui, que mon père et ma mère te soient donnés en rançon ! Il dit : Garde Dieu présent, Il te gardera. Garde Dieu présent et tu Le trouveras

devant toi. Fais-toi connaître de Lui. Sache que la victoire accompagne la patience, que la délivrance accompagne l'affliction et qu'avec la difficulté vient la facilité. »

[2] Mon grand-père m'a transmis, d'après Muḥammad ibn Muḥammad, Hannād, Abū Usāma, Mūsā ibn ʿUbayda, ʿAbd al-Raḥmān ibn Zayd et son père, ces mots du Prophète, sur lui la bénédiction et la paix : « Quel beau cadeau pour le serviteur qu'une chose qui lui profite ! Quel beau cadeau que cette parole de sagesse qu'un homme entend, retient, puis offre à son frère musulman ! »

[3] Mon grand-père m'a transmis, par Muḥammad ibn Muḥammad, Hannād, Wakīʿ et son père, ces mots d'un Syrien appelé Abū ʿAbd Allāh : « J'allai interroger Ṭāwūs et demandai à entrer. Un vieillard sortit vers moi. Je me dis : Un savant ne radote pas. Puis il me dit : En entrant, sois bref. J'entrai. Il me dit : Quand tu interroges, sois bref. Je répondis : Sois bref avec moi et je le serai. Il dit : Je vais t'enseigner, au cours de cette séance, la Torah, l'Évangile et le Coran. — Je ne te demanderai plus rien. Il dit alors : Crains Dieu au point de ne rien craindre davantage que Lui. Espère en Lui plus fortement encore que tu ne Le crains. Et aime pour les hommes ce que tu aimes pour toi-même. »

[4] Abū al-Ḥasan al-Mughīra ibn ʿUmar ibn al-Walīd nous a parlé chez lui à La Mecque, auprès d'al-Marwa. Il dit : « J'étais présent à la lecture faite devant Abū Saʿīd al-Mufaḍḍal ibn Muḥammad al-Janadī. » Elle remontait à ʿAlī ibn Ziyād, Abū Qurra, Mālik, ʿĀmir ibn ʿAbd Allāh ibn al-Zubayr, ʿAmr ibn Sulaym et Abū Qatāda al-Anṣārī al-Sulamī. Le Messager de Dieu, sur lui la bénédiction et la paix, dit : « Lorsque l'un de vous entre à la mosquée, qu'il fasse deux unités de prière avant de s'asseoir. »

[5] Al-Mughīra ibn ʿUmar nous a rapporté ce qui fut lu devant Abū Saʿīd en sa présence. ʿAlī le tenait d'Abū Qurra, qui mentionnait Mūsā ibn ʿUqba, Nāfiʿ et Ibn ʿUmar : « Le Prophète, sur lui la bénédiction et la paix, prolongea son jeûne sans le rompre le soir. Les gens firent de même. Cela devint pénible pour eux. En l'apprenant, le Messager de Dieu leur défendit de poursuivre ainsi leur jeûne. Ils dirent : Mais, Messager de Dieu, toi, tu

le prolonges ! Il répondit : Je ne suis pas dans la même condition que vous. On me nourrit et l'on me donne à boire. »

[6] J'ai reçu ce récit chez le grammairien Abū al-Ḥasan ʿAlī ibn Muḥammad ibn Aḥmad ibn Kaysān, dans le quartier de la Ḥarbiyya à Bagdad, par lecture devant lui. Le cadi Yūsuf, Abū Muḥammad ibn Yaʿqūb ibn Ismāʿīl ibn Ḥammād, le tenait de Musaddad ibn Musarhad, de Yaḥyā ibn Saʿīd, de Shuʿba et de ʿAmr ibn Murra. Ce dernier avait entendu Abū Burda, qui avait entendu al-Agharr, homme de Juhayna, dire à Ibn ʿUmar qu'il avait entendu le Messager de Dieu prononcer ces paroles : « Ô gens, revenez à votre Seigneur, le Puissant, le Majestueux ! Pour ma part, je reviens à Dieu cent fois chaque jour. »

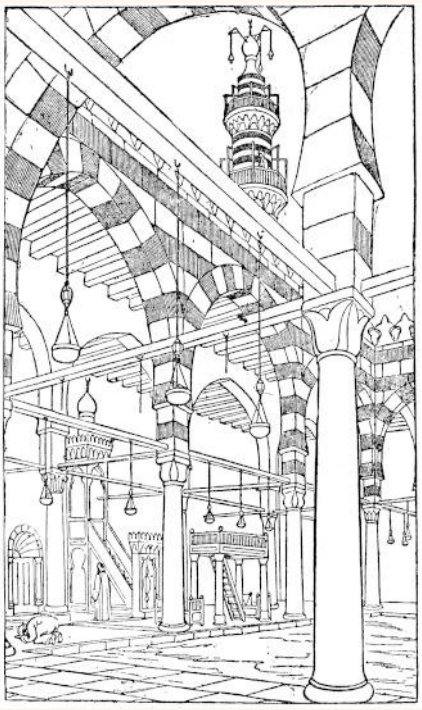
[7] ʿAlī ibn Muḥammad nous a transmis, par le cadi Yūsuf, Sulaymān ibn Ḥarb, Ḥammād ibn Salama, ʿAlī ibn Zayd et Abū ʿUthmān al-Nahdī, le témoignage de ʿĀ'isha. Le Messager de Dieu avait coutume de dire : « Ô Dieu, place-moi parmi ceux qui se réjouissent lorsqu'ils ont bien agi et demandent pardon lorsqu'ils ont mal agi. »

[8] Abū al-Ḥusayn Muslim ibn Muḥammad ibn Muslim al-Dhuhlī al-Tamīmī nous a rapporté, par Muḥammad ibn ʿAbd Allāh al-Ḥaḍramī, Abū Kāmil, Abū ʿAwāna, al-Aʿmash et Abū Ṣāliḥ, ces mots d'Abū Hurayra : « Le Messager de Dieu, sur lui la bénédiction et la paix, a dit : Celui qui délivre un musulman d'une des angoisses de ce monde, Dieu le délivrera d'une des angoisses de l'au-delà. Celui qui couvre les fautes d'un musulman, Dieu couvrira les siennes dans ce monde et dans l'au-delà. Celui qui accorde des facilités à un homme en difficulté, Dieu lui accordera des facilités dans ce monde et dans l'au-delà. Dieu vient en aide au serviteur aussi longtemps que le serviteur vient en aide à son frère. »

[9] On a lu chez Abū Bakr Aḥmad ibn Jaʿfar ibn Ḥamdān ibn Mālik al-Qaṭīʿī, à Bagdad, et il a confirmé la lecture. Abū al-ʿAbbās Muḥammad ibn Yūnus al-Qurashī al-Kudaymī de Bassora en fit la transmission en 234, d'après Bahlūl ibn Muwarraq, Mūsā ibn ʿUbayda al-Rabadhī, Muḥammad ibn ʿAbd Allāh, c'est-à-dire Ibn Nawfal, al-Zuhrī, Abū Salama et ʿĀ'isha. Le Messager de Dieu a dit : « Gabriel m'a dit : Muḥammad, j'ai par-

couru la terre d'est en ouest et je n'ai trouvé nulle descendance meilleure que les fils de Hāshim. »

[10] Abū Bakr m'a transmis, par Abū ʿAlī Bishr ibn Mūsā al-Asadī, Abū Nuʿaym, Sufyān al-Thawrī, Ḥabīb ibn Abī Thābit et Maymūn ibn Abī Shabīb, ces mots d'Abū Dharr. Le Messager de Dieu a dit : « Prends garde à Dieu où que tu sois. Fais suivre la mauvaise action d'une bonne, elle l'effacera. Et traite les gens avec bonté. »



Intérieur d'une mosquée du Caire, d'après un dessin du XIXe siècle. La quatrième tradition du recueil évoque la prière à l'entrée de la mosquée.
E. W. Lane, The Manners and Customs of the Modern Egyptians, vue de mosquée, p. 68.

03 · Savants, récitants et vers d'éducation

[11] Abū al-Qāsim al-Ḥasan ibn Muḥammad ibn al-Ḥasan al-Sakūnī, qui attestait l'honorabilité des témoins, nous a dit à Koufa tenir ce récit d'Abū Jaʿfar Muḥammad ibn ʿAbd Allāh ibn Sulaymān al-Ḥaḍramī, d'Abū

ʿImrān Mūsā ibn ʿImrān al-Marwazī et de Mūsā ibn Jaʿfar ibn Muḥammad, d'après son père et son grand-père. ʿAlī, sur lui la paix, a dit : « Demandez à vos enfants de rechercher le savoir. »

[12] Abū al-Qāsim nous a transmis, par al-Ḥaḍramī, Abū ʿImrān et Mūsā ibn Jaʿfar, d'après son père et son grand-père, ces mots du Messager de Dieu : « Celui qui a reçu quelque enseignement et que Dieu fait entrer au Paradis par ce moyen a le devoir d'intercéder en faveur de celui dont il l'a entendu. »

[13] Lecture devant Abū al-Qāsim Jaʿfar ibn Muḥammad ibn ʿAmr al-Aḥmasī, d'après Abū Saʿīd al-Ḥasan ibn Mihrān d'Ispahan, Abū Bakr al-Najjārī, Muḥammad ibn al-Sāʾib al-Kalbī, Abū Ṣāliḥ et Ibn ʿAbbās. Le Messager de Dieu a dit : « Au jour du Relèvement, Dieu rassemblera les savants, les gardes des frontières, les récitants et les dévots. Il dira aux dévots, aux combattants, aux récitants et aux gardes : Entrez au Paradis par Ma miséricorde. Les savants s'écrieront d'une seule voix : Notre Seigneur, c'est grâce à notre science qu'ils ont combattu, monté la garde, adoré, jeûné et prié ! Dieu, le Puissant, le Majestueux, dira : Vous comptez-vous auprès de Moi au nombre de ceux-là ? Je vous compte au nombre des anges. Attendez que vous ayez intercédé pour ceux que vous aimez. Ensuite, vous entrerez au Paradis. »

[14] Abū al-Qāsim nous a transmis, par Abū Saʿīd, Aḥmad ibn Muḥammad ibn al-Qāsim Abū Bakr, muezzin de Tarse, Ghālib et al-Ḥasan, ces mots de ʿImrān ibn al-Ḥuṣayn. Le Messager de Dieu a dit : « Au jour du Relèvement, l'encre des savants et le sang des martyrs seront pesés. L'encre des savants pèsera plus lourd que le sang des martyrs. »

[15] Al-Ḥusayn ibn ʿAlī, un ancien venu chez nous de Rayy, me récita ces vers. « Qui parmi nous compte sur le prestige de ses aïeux verra sa propre insuffisance ruiner son mérite. L'honneur d'un homme est la culture qu'il a acquise, bien au-delà de l'honneur qu'il tient de sa naissance. Son propre mérite lui suffit pour ascendance : au moment de se faire honneur, elle est mieux établie que sa généalogie. »

[16] Abū Muḥammad ʿAbd Allāh ibn Jābir le Persan m'a récité ces vers qu'il tenait d'Abū al-Qāsim Yūsuf ibn Ghānim de Dīnawar. « Encourage tes enfants à se cultiver dès leur jeune âge pour que tes yeux trouvent en cela leur joie lorsque tu seras vieux. Ce que l'on retient de bonne éducation dans la verdeur de l'enfance est comme une inscription gravée dans la pierre. Il y a là des trésors qui remplissent leurs coffres et que les revers du sort ne menacent pas. L'homme cultivé, même quand son pied glisse, tombe sur des lits de brocart et des couches de repos. Le savoir est le meilleur et le plus noble des héritages, surtout aux yeux des gens d'honneur et de valeur. Lorsque savoir et bonne éducation se rencontrent chez un homme de jugement, il s'élève parmi les nomades comme chez les citadins. »

04 · Donner, pardonner, renouer

[17] Lecture confirmée devant Abū Aḥmad ʿUbayd Allāh ibn Mūsā ibn Abī Qutayba al-Ghanawī. Il la tenait d'Abū Jaʿfar Aḥmad ibn Mūsā ibn Isḥāq al-Ḥammār, d'Abū Nuʿaym al-Faḍl ibn Dukayn, de Sufyān, de Manṣūr, de Yūnus ibn Khabbāb et d'Abū Salama. Le Messager de Dieu a dit : « Donner en aumône n'a jamais diminué un bien. Donnez donc. Jamais un homme ne pardonne un tort sans que Dieu ne l'en grandisse. Pardonnez donc et Dieu vous fera honneur. Et jamais l'homme ne s'ouvre la porte de la mendicité en demandant aux gens sans que Dieu ne lui ouvre une porte de pauvreté. Savoir s'abstenir vaut mieux. »

[18] Le maître Abū Aḥmad ʿUbayd Allāh nous récita ces vers que Mudrik al-Shaybānī lui avait récités. « Mon visage a beau être absent de nos rencontres, l'affection et la fraternité, elles, ne se sont pas absentées. Mon âme n'a cessé d'aspirer vers toi, en toute circonstance, poussée par la fidélité. »

[19] Abū al-Qāsim al-Ḥasan ibn Muḥammad al-Sakūnī nous a transmis, par Muḥammad ibn Khalaf ibn al-Marzubān, Saʿīd ibn Sālim al-Rāzī et Muḥammad ibn Abī al-Rajā', ces mots d'al-Khalīl ibn Aḥmad : « À quatre choses on reconnaît la fraternité : pardonner avant de critiquer,

présumer le bien avant de soupçonner, offrir son amitié avant qu'on la demande, et chercher une excuse avant de relever un défaut. Aussi disons-nous : Ton frère est celui qui te donne avant que tu le lui demandes, qui pardonne la faute avant de te faire un reproche. Il présume le bien avant d'accuser et accepte l'excuse de qui a agi par ignorance. »

[20] Lecture confirmée devant Abū al-Haytham Aḥmad ibn Muḥammad ibn ʿAwn al-ʿAwnī, qui tenait ces mots d'Abū ʿAlī al-Ḥasan ibn al-Ṭayyib al-Shujāʿī, d'Aḥmad ibn Yaḥyā al-Ṣūfī, de Nuʿaym ibn Yaʿqūb, d'Abū Isḥāq et d'al-Ḥārith, d'après ʿAlī. « Le Prophète m'a dit : Veux-tu que je te montre les plus nobles actions de cette vie et de l'autre ? Donne à qui t'a refusé, pardonne à qui t'a lésé, renoue avec qui a rompu avec toi. »

[21] Abū al-Haytham nous a rapporté, par al-Ḥasan, ʿUthmān ibn Abī Shayba, Muḥammad ibn Bishr et ʿAbd Allāh ibn al-Muʾammal, la transmission de ʿAmr ibn Shuʿayb. [Le récit vient avec la seconde chaîne, au numéro suivant.]

[22] Nous le tenons aussi de Yaḥyā ibn Mūsā al-Balkhī, d'après ʿAbd Allāh ibn Numayr, Ḥajjāj ibn Arṭāʾa, ʿAmr, son père et son grand-père. Un homme vint dire au Prophète : « Messager de Dieu, j'ai des cousins qui me font du mal quand je leur fais du bien. Ils rompent les liens que j'entretiens. Je leur pardonne et ils me font du tort. Dois-je leur rendre la pareille ? » Il dit : « Non. Alors vous seriez tous abandonnés. Quand ils agissent mal, agis bien. Si tu le fais, Dieu ne cessera de te donner un soutien contre eux. » La formulation est celle du récit d'Ibn Numayr.

[23] Abū al-Haytham nous a transmis, par al-Ḥasan, ʿAbd al-Aʿlā ibn Wāṣil, Aḥmad ibn ʿĀṣim al-ʿAbbādānī, Ḥafṣ ibn ʿUmar ibn Abī Maymūn et ʿAbd Allāh ibn Muḥammad ibn ʿUmar ibn ʿAlī ibn ʿAlī ibn Abī Ṭālib, ces mots de Muḥammad ibn ʿAlī, d'après son père et ʿAlī : « J'ai entendu le Messager de Dieu dire : Qui se fait trop de souci rend son corps malade. Qui prend un mauvais caractère se tourmente lui-même. Qui se querelle avec les hommes perd la noblesse de sa conduite et voit s'en aller son honneur. »

[24] Abū al-Ḥusayn ʿAlī ibn al-Ḥasan ibn Uḥayd al-Qaṭṭān de Balkh nous a parlé à Koufa, où il était arrivé en pèlerin. Il tenait son récit de Muḥammad ibn Bakr, de Muḥammad ibn Ibrāhīm al-Būshanjī, d'Isḥāq ibn Mūsā al-Anṣārī, d'al-Walīd ibn Muslim, d'al-Ḥakam ibn Muṣʿab al-Qurashī et de Muḥammad ibn ʿAlī ibn ʿAbd Allāh ibn ʿAbbās, d'après son père et son grand-père ʿAbd Allāh ibn ʿAbbās. Le Messager de Dieu a dit : « Celui qui demande souvent pardon, Dieu lui donne une délivrance de chaque inquiétude, une issue à chaque impasse, et Il pourvoit à ses besoins par où il ne s'y attend pas. »

[25] Abū al-Ḥusayn nous a rapporté, par al-Ḥasan ibn Muḥammad al-Rāzī, Muḥammad ibn Ibrāhīm al-Būshanjī, ʿĪsā ibn Ibrāhīm, al-Ḥārith ibn Nabhān, ʿUtba ibn Yaqẓān, Abū Saʿd et Makḥūl, ces mots de Wāthila ibn al-Asqaʿ. Le Messager de Dieu a dit : « N'accusez pas d'incroyance ceux qui se tournent dans votre direction de prière, même s'ils ont commis des fautes graves. Priez avec tout imam, combattez aux côtés de tout commandant et accomplissez la prière funèbre pour tout défunt. »

[26] Abū al-Ḥusayn nous a transmis, par Aḥmad ibn Muḥammad ibn ʿAbd Allāh al-Ḥanafī de Hérat, Yaʿqūb ibn Isḥāq ibn Maḥmūd, Muḥammad ibn al-Walīd ibn Abān l'Égyptien, Abū al-Ḥasan, et Nuʿaym ibn Ḥammād, ces mots d'Ibn al-Mubārak : « Être assez généreux pour se passer de ce qui appartient aux autres dépasse la générosité de celui qui donne. La noblesse de qui se satisfait de ce qu'il a dépasse la noblesse de celui qui donne. » Ibn al-Mubārak nous récita ces vers : « Sans contentement, on n'a pas goûté la saveur de la richesse, et nul ne verra l'homme qui se contente de ce qu'il a mener une vie de pauvre. Qui fait le bien en verra louer les fruits. Jamais un bienfait ne se perd, l'eût-on accordé à une pierre. »

05 · Une meule, trois juristes et la formule de congé

[27] On a lu devant mon père ʿAlī ibn Muḥammad ibn Jaʿfar. Il tenait ce récit d'Abū al-Ḥusayn Muḥammad ibn Aḥmad al-Qazzāz et d'Abū Saʿīd Aḥ-

mad ibn Sulaymān ibn Dāwūd ibn Sālim de Gundishapur, qui lisait sur ses exemplaires, puis d'Ayyūb ibn Naṣr ibn Mūsā al-Baghdādī al-ʿUṣfurī, de ʿAlī ibn Ḥafṣ, d'al-Haytham ibn Jammāz, de ʿAwn ibn Abī Shaddād et de Yazīd al-Raqāshī, d'après Anas ibn Mālik. Un homme des Anṣār vint à la porte de Fāṭima et de ʿAlī. Ils se relayaient à la meule, que ʿAlī tenait à ce moment-là. « Lequel de vous deux puis-je relayer ? — Relaye Abū al-Ḥasan, dit ʿAlī. — Relaye la fille du Messager de Dieu, dit Fāṭima, car elle est faible. » L'homme leur apprit qu'on avait amené des captifs au Prophète. ʿAlī dit à Fāṭima : « Va le voir. Montre-lui ta main et dis-lui que la mienne est comme la tienne, que l'une et l'autre se sont fatiguées à moudre et à pétrir. Peut-être nous accordera-t-il un serviteur qui nous épargnera un peu de la peine que tu vois. » Elle alla le trouver. « Fāṭima, lui dit-il, les Émigrés y ont plus de droits que toi. Je vais te prescrire mieux encore. Quand tu gagnes ton lit, proclame trente-trois fois la gloire de Dieu, rends-Lui grâce trente-trois fois, proclame trente-quatre fois Sa grandeur, et sois patiente. » Elle rapporta ses mots à ʿAlī. « Sois patiente, Fāṭima », dit-il. D'autres captifs furent ensuite amenés au Prophète. Il prit parmi eux un jeune garçon et apporta du lait dans une écuelle, tenant l'enfant d'une main et le récipient de l'autre. En le voyant entrer, Fāṭima alla à sa rencontre. Son manteau de laine l'entrava et découvrit son pied et sa jambe. Elle le relâcha, découvrant sa joue. Embarrassée, elle se rassit avant de l'avoir rejoint. « Il n'y a ici que ton père et le garçon à ton service », dit le Prophète. Il lui tendit l'écuelle, elle but, et lui but en dernier. Il dit : « Fāṭima, ʿAlī, ce garçon est à vous deux, pour vous épargner la peine que vous éprouvez au travail. Ne lui imposez pas ce qui dépasse ses forces. Si vous lui confiez une tâche qui le dépasse, aidez-le. S'il vous agrée, gardez-le. S'il vous déplaît, vendez-le, mais ne le frappez pas. Il prie, et Dieu m'a interdit de frapper ceux qui prient. »

[28] Aḥmad ibn al-Ḥasan ibn ʿAlī le Persan, de passage chez nous, me dicta ce récit de son livre. Il le tenait de ʿAbd Allāh ibn Muḥammad ibn ʿAlī ibn Ṭarkhān al-Balkhī à Balkh, d'Abū Saʿīd Aḥmad ibn Muḥammad ibn Bishr à La Mecque et d'autres encore. Tous le tenaient de ʿAbd Allāh ibn Ayyūb al-Qaranī, de Muḥammad ibn Sulaymān al-Dhuhlī et de ʿAbd al-Wārith

ibn Saʿīd. « J'arrivai à La Mecque. J'y trouvai Abū Ḥanīfa, Ibn Abī Laylā et Ibn Shubruma. Je demandai à Abū Ḥanīfa ce qu'il pensait d'un homme qui conclut une vente en y ajoutant une condition. Il répondit : La vente est nulle, la condition est nulle. Ibn Abī Laylā me répondit : La vente est valable, la condition est nulle. Ibn Shubruma me répondit : La vente est valable, la condition est valable. Je dis : Gloire à Dieu ! Trois juristes d'Irak me donnent trois avis sur une seule question ! Je retournai auprès d'Abū Ḥanīfa et lui racontai l'affaire. Il dit : Je ne sais ce qu'ils ont dit. ʿAmr ibn Shuʿayb nous a transmis, d'après son père et son grand-père, que le Prophète a défendu la vente assortie d'une condition. La vente est nulle et la condition est nulle. J'allai en parler à Ibn Abī Laylā. Il dit : Je ne sais ce qu'ils ont dit. Hishām ibn ʿUrwa nous a transmis, d'après son père, ces paroles de ʿĀ'isha : Le Messager de Dieu m'a demandé d'acheter Barīra et de l'affranchir. La vente est valable et la condition est nulle. J'allai en parler à Ibn Shubruma. Il dit : Je ne sais ce qu'ils ont dit. Misʿar ibn Kidām nous a transmis, par Muḥārib ibn Dithār, ces mots de Jābir ibn ʿAbd Allāh : J'ai vendu une chamelle au Prophète et il m'a accordé, comme condition de la vente, d'être transporté sur elle jusqu'à Médine. La vente est valable et la condition est valable. »

[29] Aḥmad nous a transmis ces mots d'Aḥmad ibn ʿAlī ibn al-ʿAlā' et d'al-Ḥusayn ibn Yaḥyā ibn ʿAyyāsh. Tous deux les tenaient d'Abū al-Ashʿath, de Ḥazm ibn Abī Ḥazm et de Maymūn ibn Siyāh, d'après Anas ibn Mālik. Le Messager de Dieu a dit : « Celui qui veut que Dieu prolonge sa vie et accroisse sa subsistance, qu'il fasse du bien à ses parents et entretienne ses liens de parenté. »

[30] Abū Aḥmad ibn Abī Ṣāliḥ al-Hamadhānī nous a transmis à Hamadan, d'après Ibrāhīm ibn al-Ḥusayn, ʿAlī ibn Qutayba, Mālik ibn Anas et Abū al-Zubayr, ces mots de Jābir ibn ʿAbd Allāh. Le Messager de Dieu a dit : « Honorez vos pères et vos enfants vous honoreront. Gardez votre chasteté et vos épouses garderont la leur. Celui à qui l'on présente des excuses et qui les repousse ne viendra pas à moi au Bassin. »

[31] Lecture confirmée devant Abū Aḥmad ʿUbayd Allāh ibn Mūsā ibn Abī Qutayba al-Ghanawī, qui tenait cette tradition d'Aḥmad ibn Mūsā, d'Abū Nuʿaym al-Faḍl ibn Dukayn, de Sufyān, de Manṣūr et de Fuḍayl ibn ʿAmr, d'après Abū al-ʿĀliya. On dit au Prophète : « Ces paroles que nous t'avons entendu prononcer ? » Il répondit : « Gabriel m'a enseigné ces paroles qui effacent ce qui a pu se produire pendant une réunion : Gloire à Toi, ô Dieu, et louange à Toi. J'atteste qu'il n'est de dieu que Toi. Je Te demande pardon et je reviens à Toi. »

Fin. Mis par écrit par Yūsuf, petit-fils d'Ibn Ḥajar al-ʿAsqalānī. Louange à Dieu, au commencement et à la fin, au-dehors et au-dedans, dans le secret et au grand jour. Que Dieu accorde la bénédiction et la paix à notre maître Muḥammad, à sa famille et à ses compagnons. Dieu nous suffit, quel excellent protecteur !

NOTES ET SOURCES

Subtilités de traduction

وجوه المعنى

01 · Une grand-mère transmet le livre

المسندة

Une traditionniste qui transmet des textes avec leurs chaînes de garants. « Celle qui transmet avec autorité » restitue le statut. Le féminin compte ici puisque trois femmes sont nommées dans cette ouverture.

قراءة عليها

« Par lecture devant elle ». Le lecteur récite et la maîtresse de la séance reçoit ou confirme. « Elle a lu » inverserait les rôles.

سماعا

Une audition, c’est-à-dire une transmission dont la présence et l’écoute sont attestées. Le mot distingue ce mode de réception d’une simple circulation d’écrits.

Texte arabe · Traduction

02 · Une parole offerte et des prières

احفظ الله

§ 1. Une traduction mot à mot, « garde Dieu », demande une explication. « Garde Dieu présent » ou « observe ce que Dieu te commande » donnent deux manières de comprendre l’injonction. Le verbe revient dans la promesse « Il te gardera ».

الحكمة

§ 2. Sagesse, discernement ou maxime de sagesse. C’est ici une parole que l’on peut retenir puis offrir à autrui.

ركعتين

§ 4. Deux rakʿa, c’est-à-dire deux unités complètes de prière, chacune comprenant, entre autres gestes, une inclination. « Deux inclinations » serait plus littéral, mais trop étroit.

الوصال

§ 5. Le « jeûne continu » unit deux jours de jeûne en s’abstenant aussi pendant la nuit. Le traduire par « jeûne » seul effacerait la question du récit.

يسر على معسر

§ 8. « Accorder des facilités à une personne en difficulté ». Dans le cas d’une dette, ce pourrait être « accorder un délai à un débiteur insolvable ». Le texte garde une portée plus large.

Texte arabe · Traduction

03 · Savants, récitants et vers d’éducation

المعدل

§ 11. L’homme qui atteste l’honorabilité d’un témoin. Selon le milieu, « garant des témoins » ou « expert de leur probité » rend la fonction.

المرابطون

§ 13. Ceux qui se tiennent au ribāṭ, à un poste-frontière ou dans une place de garde. L’accent porte sur la permanence du service. Le récit nomme aussi, séparément, les combattants.

الأدب

§ 15–16. Le français hésite entre « culture », « bonnes manières » et « bonne éducation ». Le poème tient ensemble la formation de l’esprit et celle de la conduite.

حسب / نسب

§ 15. Ḥasab désigne le capital d’honneur de la famille, nasab la filiation. Le poème oppose à ces titres reçus la valeur que l’on peut acquérir.

Texte arabe · Traduction

04 · Donner, pardonner, renouer

مروءة

§ 23 et 26. « Noblesse de conduite », « honneur personnel » ou « dignité ». La traduction varie selon qu’il s’agit du souci des autres ou du respect que l’on se doit.

تصل من قطعك

§ 20. Littéralement « relie [le lien avec] celui qui t’a coupé ». Il s’agit de renouer une relation, souvent de parenté. Le mouvement opposé des deux verbes donne sa force à la maxime.

أهل قبلتكم

§ 25. « Ceux qui se tournent dans votre direction de prière » : l’expression définit ici une communauté par son orientation commune lors de la prière.

العرف

§ 26. Dans ces vers, la bonté accomplie, le bienfait. Ailleurs ʿurf peut signifier « coutume », mais offrir un geste à quelqu’un, fût-il une pierre, impose ici l’autre sens.

Texte arabe · Traduction

05 · Une meule, trois juristes et la formule de congé

سبي / غلام

§ 27. Le premier terme désigne des personnes emmenées en captivité, le second un garçon et, ici, un jeune esclave. La distinction explique pourquoi le récit parle ensuite de le vendre.

بيع وشرط

§ 28. « Vente assortie d’une condition » permet de comprendre comment les trois juristes peuvent valider l’une tout en invalidant l’autre. Une « vente conditionnelle » pourrait suggérer que le contrat entier est suspendu.

الحوض

§ 30. « Le Bassin », point d’eau associé au Prophète dans les récits sur l’au-delà. « Abreuvoir » serait possible au sens matériel, mais ferait disparaître la référence religieuse.

كفارات

§ 31. « Ce qui efface » les fautes de la réunion. Le substantif peut également signifier « expiations ». Ici, il s’agit de paroles que l’on prononce au moment de se quitter.

علقه

Colophon. Le copiste dit avoir « mis [cela] par écrit » ou « consigné » le texte. Le verbe ne fait pas de lui l’auteur du recueil qu’il transcrit.

APPAREIL DOCUMENTAIRE

Notice et sources

Khalid ibn Muḥammad al-Anṣārī décrit l’exemplaire de la Dār al-Kutub du Caire, cote Ḥadīth 1588, comme le seul qu’il ait pu retrouver. La copie fut faite vers 865 H (1460–1461) par Yūsuf, petit-fils d’Ibn Ḥajar. L’éditeur situe le compilateur bien plus tôt, entre les IVe et Ve siècles de l’hégire (environ Xe–XIe siècles). La date exacte reste inconnue.

Ce cahier a été imprimé en 1996 par Dār Ibn Ḥazm à Beyrouth. Le texte arabe de lecture a été collationné sur deux reproductions numériques de cette édition. Les appréciations de l’éditeur sur les chaînes ne sont pas des phrases du cahier. Plusieurs attributions y sont jugées faibles, voire rejetées. Les paroles sont traduites avec leur chaîne, comme le recueil les transmet. Le récit sur le poids de l’encre (§ 14), par exemple, y apparaît sous la forme d’un propos attribué au Prophète.

Dans l’ouverture, « dis : Seigneur, accrois mon savoir » rappelle le Coran (20, 114) ; les mots sur la mémoire et la compréhension prolongent la prière. Au § 1, « avec la difficulté vient la facilité » reprend le langage de la sourate 94. La tradition 28 est restituée jusqu’à sa fin à partir de la reproduction paginée, qui conserve aussi le nº 29. Les cinq divisions de ce volume facilitent les renvois.

Sources textuelles

Khalid al-Anṣārī, édition de 1996 · introduction p. 6–7 et texte du cahier, p. 15–67

Notice bibliographique, incipit, éditeur et date · base al-Raqq al-Manshūr

Transcription parallèle · Archives de l’islam

Provenance des images

E. W. Lane, The Manners and Customs of the Modern Egyptians, vue de mosquée, p. 68.

Retour au premier passage

DEUXIÈME PARTIE

Texte original en arabe
النص العربي

01 · Une grand-mère transmet le livre

بسم الله الرحمن الرحيم وقل ربي زدني علما وحفظا وفهما قرأت على جدتي لأمي المسندة أنس خاتون قراءة عليها في يوم الثلاثين من ربيع الأول سنة ٨٦٥ أخبرتنا فاطمة وعائشة بنتا محمد بن عبد الهادي بن عبد الحميد بن عبد الهادي في كتابيهما. وقرأت على الشيخ الإمام شهاب الدين أحمد بن محمد بن أحمد ابن زيد في يوم الأحد رابع عشر من ربيع الأول سنة ٨٦٦ قال: أنا المسندة عائشة بنت عبد الهادي -سماعا: - أن عبد الله بن الحسين بن أبي الثابت بن أبي القيس أخبرهما - سماعا عليه -أنا أبو عمرو عثمان بن علي بن عبد الواحد بن خطيب القرافة عن أبي طاهر أحمد بن محمد بن أحمد الحافظ السلفي أن أبا البقاء المعمر بن محمد بن علي الحبال أخبره أنا أبو الطيب أحمد ابن علي بن محمد الجعفري عرف بابن عمشليق:

02 · Une parole offerte et des prières

[1] حدثني جدي قاضي القضاة أبو الحسن محمد بن صالح الهاشمي العباسي -في داره بمدينة السلام -أنا أبو جعفر محمد بن عقبة الشيباني ثنا هناد بن السري ثنا عيسى بن يونس عن عمر مولى غفرة عن عبد الله بن عباس قال: كنت ردف رسول الله صلى الله عليه وسلم فقال: يا غلام ألا أعلمك كلمات لعل الله ينفعك بهن؟ قلت: بلى، فداك أبي وأمي قال: أحفظ الله يحفظك، أحفظ الله تجده أمامك تعرف إلى الله واعلم أن النصر مع الصبر والفرج مع الكرب وأن مع العسر يسرا.

[2] حدثني جدي، ثنا محمد بن محمد ثنا هناد ثنا أبو أسامة عن موسى بن عبيدة عن عبد الرحمن بن زيد عن أبيه أن النبي صلى الله عليه وسلم قال: نعم الهدية الفائدة للعبد ونعم الهدية الكلمة من كلام الحكمة يسمعها الرجل فيلتوي عليها ثم يهديها إلى أخيه المسلم

[3] حدثني جدي، ثنا محمد بن محمد، ثنا هناد، ثنا وكيع، عن أبيه، عن رجل من أهل الشام يكنى بأبي عبد الله قال: أتيت طاوسا أسأله عن شئ فاستأذنت عليه فخرج إلي شيخ، فقلت: إن العالم لا يخرف، ثم قال: إذا دخلت فأوجز، قال: فدخلت فقال: إذا سألت فأوجز؟ قال: لئن أوجزت لي أوجزت فقال: إني

معلمك في مجلسي التوراة والإنجيل والقرآن لن أسألك عن شئ فقال: خف الله مخافة حتى لا يكون شئ أخوف عندك منه وارجه رجاء أشد من خوفك إياه وأحب للناس ما تحب لنفسك.

[4] حدثنا أبو الحسن المغيرة بن عمر بن الوليد -في منزله بمكة عند المروة، -قال: قرئ على أبي سعيد المفضل بن محمد الجندي -وأنا أسمع، -حدثكم علي بن زياد ثنا أبو قرة قال: ذكر مالك عن عامر بن عبد الله بن الزبير عن عمرو بن سليم عن أبي قتادة الأنصاري السلمي أن رسول الله صلى الله عليه وسلم قال: إذا دخل أحدكم المسجد فليركع ركعتين قبل أن يجلس.

[5] حدثنا المغيرة بن عمر قرئ على أبي سعيد وأنا حاضر، ثنا علي أنا أبو قرة قال: ذكر موسى بن عقبة عن نافع عن ابن عمر أن النبي صلى الله عليه وسلم واصل فواصل الناس فشق عليهم الوصال فلما حدث رسول الله صلى الله عليه وسلم بذلك نهى عن الوصال فقالوا: إنك تواصل يا رسول الله؟ فقال: إني لست كهيئتكم إني أطعم وأسقي

[6] أخبرني أبو الحسن علي بن محمد بن أحمد بن كيسان النحوي -بمنزله ببغداد في الحربية قراءة عليه -ثنا يوسف القاضي أبو محمد بن يعقوب بن إسماعيل بن حماد، ثنا مسدد

بن مسرهد، ثنا يحيى بن سعيد عن شعبة عن عمرو بن مرة، سمعت أبا بردة سمعت الأغر رجلا من جهينة يحدث ابن عمر، أنه سمع رسول الله صلى الله عليه وسلم يقول: يا أيها الناس توبوا إلى ربكم عز وجل، فإني أتوب إلى الله كل يوم مائة مرة.

[7] أخبرنا علي بن محمد ثنا يوسف القاضي ثنا سليمان بن حرب ثنا حماد بن سلمة عن علي بن زيد عن أبي عثمان النهدي عن عائشة أن رسول الله صلى الله عليه وسلم كان يقول: اللهم اجعلني من الذين إذا أحسنوا استبشروا، وإذا أساؤوا استغفروا.

[8] حدثنا أبو الحسين مسلم بن محمد بن مسلم الذهلي التميمي ثنا محمد بن عبد الله الحضرمي ثنا ثنا أبو كامل ثنا أبو عوانة عن الأعمش عن أبي صالح عن أبي هريرة، قال: قال رسول الله صلى الله عليه وسلم: من نفس عن مسلم كربة من كرب الدنيا، نفس الله عنه كربة من كرب الآخرة ومن ستر مسلما ستره الله في الدنيا والآخرة ومن يسر على معسر يسر الله عليه في الدنيا والآخرة، والله في عون العبد ما كان العبد في عون أخيه.

[9] حدثنا أبو بكر أحمد بن جعفر بن حمدان بن مالك القطيعي - في منزله ببغداد قراءة عليه فأقر به -ثنا أبو العباس محمد بن

يونس القرشي الكديمي البصري سنة ٢٣٤ ثنا بهلول بن مورق ثنا موسى بن عبيدة الربذي عن محمد بن عبد الله يعني ابن نوفل عن الزهري عن أبي سلمة عن عائشة قالت: قال رسول الله صلى الله عليه وسلم: قال لي جبريل: يا محمد، قلبت الأرض مشارقها ومغاربها فلم أجد بني أب أفضل من بني هاشم.

[10] أخبرني أبو بكر ثنا أبو علي بشر بن موسى الأسدي ثنا أبو نعيم ثنا سفيان الثوري عن حبيب بن أبي ثابت عن ميمون بن أبي شبيب عن أبي ذر قال: قال رسول الله صلى الله عليه وسلم: اتق الله حيثما كنت واتبع السيئة الحسنة تمحها وخالق الناس بالخلق الحسن.

03 · Savants, récitants et vers d’éducation

[11] حدثنا أبو القاسم الحسن بن محمد بن الحسن السكوني المعدل -بالكوفة -ثنا أبو جعفر محمد بن عبد الله بن سليمان الحضرمي ثنا أبو عمران موسى بن عمران المروزي نا موسى بن جعفر بن محمد عن أبيه عن جده قال: قال علي عليه السلام: مروا أولادكم بطلب العلم.

[12] حدثنا أبو القاسم ثنا الحضرمي ثنا أبو عمران ثنا موسى بن جعفر عن أبيه عن جده قال: قال رسول الله صلى الله عليه وسلم: إن من الحق الواجب على من سمع شيئا من العلم فأدخله الله الجنة أن يشفع لمن سمع منه

[13] حدثنا أبو القاسم جعفر بن محمد بن عمرو الأحمسي - قراءة عليه -ثنا أبو سعيد الحسن بن مهران الأصبهاني ثنا أبو بكر النجاري عن محمد بن السائب الكلبي عن أبي صالح عن ابن عباس قال: قال رسول الله صلى الله عليه وسلم: إذا كان يوم القيامة يجمع الله العلماء والمرابطين والقراء والعباد، فيقول للعباد والمجاهدين والقراء والمرابطين: ادخلوا الجنة برحمتي قال: فيصيحون العلماء صيحة واحدة فيقولون: يا ربنا بفضل علمنا جاهدوا ورابطوا وتعبدوا وصاموا وصلوا فيقول الله عز وجل: لستم أنتم عندي في عداد أولئك؟ أنتم عندي في عداد الملائكة قفوا حتى تشفعوا لمن أحببتم ثم تدخلوا الجنة.

[14] حدثنا أبو القاسم ثنا أبو سعيد ثنا أحمد بن محمد بن القاسم أبو بكر -مؤذن طرسوس -عن غالب عن الحسن عن عمران بن الحصين قال: قال رسول الله صلى الله عليه وسلم: يوزن يوم القيامة مداد العلماء ودم الشهداء فيرجح مداد العلماء على دم الشهداء.

[15] أنشدني الحسين بن علي شيخ كان قدم علينا من الري: فكل متكل منا على حسبه ۞ فإن تقصيره يقضي على أدبه حسب امرئ ما اقتناه من أدب ۞ من دون ما يقتنيه من حسبه فحسبه فضله به نسبا ۞ أثبت عند الفخار من نسبه

[16] أنشدني أبو محمد عبد الله بن جابر الفارسي أنشدني أبو القاسم يوسف بن غانم الدينوري: حرض بنيك على الأدب في الصغر ۞ كيما تقر به عيناك في الكبر فإنما مثل الآداب يحفظها في ۞ عنفوان الصبي كالنقش في الحجر فيها الكنوز التي تعمر خزائنها ۞ ولا يخاف عليها حادث الغير إن الأديب وإن زلت به قدم ۞ يهوي على فرش الديباج والسرر والعلم أفضل ميراث وأشرفه ۞ لا سيما عند ذي الأحساب والخطر والعلم مع أدب إذا اجتمعا ۞ عند اللبيب علا في البدو والحضر

04 · Donner, pardonner, renouer

[17] أخبرنا أبو أحمد عبيد الله بن موسى بن أبي قتيبة الغنوي - قراءة عليه فأقر به -ثنا أبو جعفر أحمد بن موسى بن إسحاق الحمار ثنا أبو نعيم الفضل بن دكين عن سفيان عن منصور، عن يونس بن خباب عن أبي سلمة قال: قال رسول الله صلى الله عليه وسلم: ما نقص مال من صدقة فتصدقوا ولا عفا رجل

عن مظلمة الا زاده الله بها عزا فاعفوا يعزكم الله ولا فتح رجل باب مسألة يسأل الناس الا فتح الله عليه باب فقر لأن العفة خير.

[18] أنشدنا الشيخ أبو أحمد عبيد الله أنشدني مدرك الشيباني:
فإن يك عن لقائك غاب وجهي ۞ فلم تغب المودة والإخاء وما
زالت إليك تتوق نفسي ۞ على الحالات يحدوها الوفاء

[19] أخبرنا أبو القاسم الحسن بن محمد السكوني حدثني محمد ابن خلف بن المرزبان أخبرني سعيد بن سالم الرازي حدثني محمد بن أبي الرجاء، قال: قال الخليل بن أحمد: أربع تعرف بهن الاخوة: الصفح قبل الانتقاد له وتقديم حسن الظن قبل التهمة وبذل الود قبل المسألة ومخرج العذر قبل العيب ولذلك نقول: أخوك الذي يعطيك قبل سؤاله ۞ ويصفح عند الذنب قبل التعتب يقدم حسن الظن قبل اتهامه ۞ ويقبل عذر المرء عند جهالته

[20] أخبرنا أبو الهيثم أحمد بن محمد بن عون العوني - قراءة عليه فأقر به -أنا أبو علي الحسن بن الطيب الشجاعي ثنا أحمد بن يحيى الصوفي ثنا نعيم بن يعقوب عن أبي إسحاق عن الحارث عن علي قال: قال لي النبي صلى الله عليه وسلم: ألا

أدلك على أفضل مكارم الدنيا والآخرة تعطي من حرمك وتعفو عمن ظلمك وتصل من قطعك.

[21] حدثنا أبو الهيثم ثنا الحسن ثنا عثمان بن أبي شيبة ثنا محمد بن بشر ثنا عبد الله بن المؤمل حدثني عمرو بن شعيب.

[22] وثنا يحيى بن موسى البلخي ثنا عبد الله بن نمير عن حجاج بن أرطاة عن عمرو عن أبيه عن جده قال: جاء رجل إلى النبي صلى الله عليه وسلم فقال: يا رسول الله إن لي بنو عم يسيؤون وأحسن ويقطعون وأصل وأعفو ويظلمون أفأكافئهم بما يصنعون؟ قال: لا إذا تتركوا جميعا إذا أساؤوا فأحسن، فإنك إذا فعلت ذلك، لم يزل معك عليهم من الله ظهير واللفظ لحديث ابن نمير. -

[23] حدثنا أبو الهيثم ثنا الحسن ثنا عبد الاعلى بن واصل ثنا أحمد بن عاصم العباداني عن حفص بن عمر بن أبي ميمون عن عبد الله بن محمد بن عمر بن علي بن علي بن أبي طالب، حدثني محمد بن علي عن أبيه عن علي سمعت رسول الله صلى الله عليه وسلم يقول: من كثر همه سقم بدنه ومن ساء خلقه عذب نفسه ومن لاحى الرجال سقطت مرؤته وذهبت كرامته.

[24] حدثنا أبو الحسين علي بن الحسن بن أحيد القطان البلخي -بالكوفة قدم حاجا -ثنا محمد بن بكر ثنا محمد بن إبراهيم البوشنجي ثنا إسحاق بن موسى الأنصاري ثنا الوليد بن مسلم ثنا الحكم بن مصعب القرشي عن محمد بن علي بن عبد الله ابن عباس عن أبيه عن جده عبد الله بن عباس عن رسول الله صلى الله عليه وسلم قال: من أكثر من الاستغفار جعل الله له من كل هم فرجا، ومن كل ضيق مخرجا ورزقه من حيث لا يحتسب.

[25] حدثنا أبو الحسين ثنا الحسن بن محمد الرازي ثنا محمد بن إبراهيم البوشنجي ثنا عيسى بن إبراهيم ثنا الحارث بن نبهان ثنا عتبة بن يقظان عن أبي سعد عن مكحول عن وائلة بن الأسقع قال: قال رسول الله صلى الله عليه وسلم: لا تكفروا أهل قبلتكم وإن عملوا بالكبائر وصلوا مع كل إمام وجاهدوا مع كل أمير وصلوا على كل ميت.

[26] حدثنا أبو الحسين ثنا أحمد بن محمد بن عبد الله الحنفي الهروي ثنا يعقوب بن إسحاق بن محمود ثنا محمد بن الوليد ابن أبان المصري أبو الحسن ثنا نعيم بن حماد سمعت ابن المبارك يقول سخاء الناس عما في أيدي الناس أفضل من سخاء الناس بالبذل ومروءة القناعة بالرضى أفضل من مروءة

البذل. وأنشدنا ابن المبارك: ما ذاق طعم الغنى من لا قنوع له ۞ ولن يرى قانعا ما عاش مفتقرا بالعرف من يأته تحمد عواقبه ۞ ما ضاع عرف وإن أوليته حجرا

05 · Une meule, trois juristes et la formule de congé

[27] أخبرني أبي -علي بن محمد بن جعفر -قراءة عليه، - أنا أبو الحسين محمد بن أحمد القزاز ثنا أبو سعيد أحمد بن سليمان بن داود بن سالم الجنديسابوري -من أصوله، - ثنا أيوب بن نصر بن موسى البغدادي العصفري ثنا علي بن حفص ثنا الهيثم بن جماز عن عون بن أبي شداد ويزيد الرقاشي عن أنس بن مالك قال: جاء رجل من الأنصار باب فاطمة وعليا والرحى بينهما يتراوحانها والرحى بيد علي فقال: عن أيكما آخذ؟ فقال علي: خذ عن أبي الحسن وقالت فاطمة: خذ عن بنت رسول الله فإنها ضعيفة قال الرجل: قد أتى النبي صلى الله عليه وسلم بسبي فقال علي عليه السلام: ائتيه فأريه يدك وأخبريه أن يدي مثل يدك قد كلتا من الطحن والعجن لعله يأمر لنا بخادم يقينا حر ما ترين من العمل فأتته فسألته فقال: يا فاطمة إن المهاجرين أحق بذلك منك آمر لك بما هو خير إذا أويت إلى فراشك فسبحي الله ثلاثا وثلاثين واحمدي الله ثلاثا وثلاثين

وكبري الله أربعا وثلاثين واصبري، فأتت عليا فأخبرته فقال: اصبري يا فاطمة ثم إن النبي صلى الله عليه وسلم أتى بعد ذلك بسبي فأخذ منه غلاما وجلب لبنا في علبة وأخذ بيد الغلام بيد وحمل العلبة بيد ودخل عليها فلما رأته فاطمة قامت تستقبله وعليها مرط من صوف فتعتعت به فبدت رجلها وساقها فأرسلته فبدا خدها فتعتعت وجلست ولم تصل إليه فقال النبي صلى الله عليه وسلم: إنما هو أبوك وغلامك فناولها العلبة فشربت ثم شرب هو آخرهم، فقال: يا فاطمة ويا علي، هذا الغلام لكما يقيكما حر ما تجدان من العمل لا تكلفوه ما لا يطيق فإن كلفتموه ما لا يطيق فأعينوه فإن رضيتموه فأمسكوه، وإن كرهتموه فبيعوه ولا تضربوه فإنه يصلي وقد نهاني الله أن أضرب المصلين /. ق / ٢٣٠ أ /

[28] حدثني أحمد بن الحسن بن علي الفارسي -قدم علينا إملاء من كتابه -أنا عبد الله بن محمد بن علي بن طرخان البلخي -ببلخ -وأبو سعيد أحمد بن محمد بن بشر -بمكة، -وجماعة قالوا: ثنا عبد الله بن أيوب القرني ثنا محمد بن سليمان الذهلي ثنا عبد الوارث بن سعيد قال: قدمت مكة فوجدت بها أبا حنيفة وابن أبي ليلى وابن شبرمة فسألت أبا حنيفة فقلت: ما تقول في رجل باع بيعا وشرط شرطا فقال: البيع باطل والشرط باطل. ثم

اتيت ابن أبي ليلى فقال: البيع جائز والشرط باطل. ثم أتيت ابن شبرمة فقال: البيع جائز والشرط جائز. فقلت: يا سبحان الله ثلاثة من فقهاء أهل العراق اختلفوا علي في مسألة واحدة. فأتيت أبا حنيفة فأخبرته، فقال ما أدري ما قالا؟ ثنا عمرو بن شعيب عن أبيه عن جده، أن النبي صلى الله عليه وسلم نهى عن بيع وشرط، البيع باطل والشرط باطل. ثم أتيت ابن أبي ليلى فأخبرته فقال: ما أدري ما قالا؟ ثنا هشام بن عروة عن أبيه عن عائشة قال: أمرني رسول الله صلى الله عليه وسلم أن أشتري بريرة فأعتقها البيع جائز والشرط باطل ثم أتيت ابن شبرمة فأخبرته فقال: ما أدري ما قالا؟ ثنا مسعر بن كدام عن محارب بن دثار عن جابر بن عبد الله قال: بعت النبي صلى الله عليه وسلم ناقة وشرط لي حملا بها إلى المدينة البيع جائز والشرط جائز.

[29] أخبرنا أحمد ثنا أحمد بن علي بن العلاء والحسين ابن يحيى بن عياش قالا: ثنا أبو الأشعث ثنا حزم بن أبي حزم ثنا ميمون بن سياه عن أنس بن مالك قال: قال رسول الله صلى الله عليه وسلم: من أحب أن يمد الله في عمره ويزيد في رزقه فليبر والديه وليصل رحمه.

[30] أخبرنا أبو أحمد بن أبي صالح الهمذاني -بهمذان، - ثنا إبراهيم بن الحسين ثنا علي بن قتيبة ثنا مالك بن أنس عن أبي الزبير عن جابر بن عبد الله قال: قال رسول الله صلى الله عليه وسلم: بروا آبائكم تبركم أبناؤكم وعفوا تعف نساؤكم ومن تنصل إليه فلم يقبل لم يرد على الحوض.

[31] أخبرنا أبو أحمد عبيد الله بن موسى بن أبي قتيبة الغنوي - قراءة عليه فأقر به -ثنا أحمد بن موسى ثنا أبو نعيم الفضل بن دكين عن سفيان عن منصور عن فضيل بن عمرو عن أبي العالية قال: قيل للنبي صلى الله عليه وسلم: كلمات سمعناك تقولهن؟ فقال: كلمات علمنيهن جبريل كفارات لما يكون في المجلس: سبحانك الله وبحمدك أشهد أن لا إله إلا أنت أستغفرك وأتوب إليك.

آخره علقه يوسف سبط ابن حجر العسقلاني الحمد لله أولا وآخرا وظاهرا وباطنا وسرا و علانية صلى الله على سيدنا محمد و آله وصحبه وسلم حسبنا الله ونعم الوكيل.